

Quiconque observe sans préjugé un nouveau-né ou bien un tout petit enfant peut ressentir directement qu'il existe un monde céleste d'où est issu ce petit être. Ce sentiment plus ou moins conscient incite certains parents à faire baptiser leur enfant.

Que se passe-t-il donc dans le baptême de la Communauté des chrétiens et quel est son sens ?

La relation avec les Cieux et la relation avec la Terre

De fait, nous sommes issus d'un monde céleste et nous nous incarnons sur la Terre dans un corps physique pour une durée limitée. Ce processus naturel par lequel le monde céleste se lie à la Terre se déroule en chaque être humain à travers la conception, la naissance et la croissance.

Il peut arriver que l'on se lie trop étroitement à la Terre au point de ne pas parvenir à retrouver l'accès au monde divin. Ou alors on ne se lie pas assez à la Terre et l'on est un peu étranger au monde, désorienté, coupé des réalités. L'idéal chrétien consiste en la recherche permanente de la relation juste entre les Cieux et la Terre.

Le Baptême prédispose à une relation saine dans ces deux directions simultanément : vers les Cieux et vers la Terre. De même, le Christ est issu du monde céleste et a décidé librement de se lier à la Terre. Le chrétien, à l'image du Christ, voudra se lier à la Terre pour amener le monde des Cieux sur la Terre et élever la Terre vers les Cieux.

Communautés traditionnelles et communautés de chrétiens

À la naissance, nous nous lions d'emblée à de nombreuses communautés, en dehors de toute volonté personnelle : nous nous lions à une famille,

à un peuple, plus tard à nos camarades de classe et ensuite à des collègues de travail.

Ces communautés humaines résultent des conditions sociales et des traditions du passé, elles existent en vertu d'un contexte déterminé (à travers les liens du sang par exemple).

Par le sacrement du Baptême, l'âme de l'enfant s'intègre à une communauté humaine en dehors des liens du sang, de considérations sociales et de tout sentiment de sympathie ou d'antipathie. Quel est alors l'élément commun qui unit les membres d'une communauté de chrétiens ?

La Communauté des chrétiens n'existe pas sur la base de conditions issues du passé ou de traditions, quelles qu'elles soient ; elle se réalise à chaque instant en vue d'un objectif commun porté par chacun : chercher le Christ. L'objectif commun est le fondement de l'avenir : et ceci ouvre une large perspective de liberté.

L'enfant ne devient pas membre par le Baptême

Le rituel du Baptême de la Communauté des chrétiens est conçu dans l'esprit d'un baptême d'enfant. L'enfant ne devient pas pour autant membre par le sacrement du Baptême : il est accueilli, entouré et porté par la communauté.

Il lui appartiendra plus tard, s'il le souhaite, de nouer des contacts avec la Communauté des chrétiens et de se lier librement à elle comme membre.

À l'instant du Baptême, cette question est prématurée. On ne doit pas anticiper ce qui relève d'une décision libre dont l'enfant n'est pas encore capable.

Dans les premiers siècles, on ne baptisait que des adultes. Ce baptême reposait, de ce fait, sur une résolution libre d'adhérer à une communauté chrétienne.

Très tôt, alors que la mortalité infantile était élevée, apparut le besoin de baptiser les jeunes enfants, afin qu'ils ne meurent pas sans avoir rencontré le Christ au travers du sacrement.

C'est ainsi que s'est établi le baptême des enfants. Dans les principales Églises établies, les enfants deviennent membres par le baptême, alors qu'à l'origine seuls les adultes pouvaient faire la demande de recevoir le baptême et, par là même, devenir membres.

Tous les sacrements de la Communauté des chrétiens sont destinés, par principe, à soutenir et encourager la liberté individuelle. Dans le cas du Baptême, la liberté dont il s'agit est celle des parents.

Au sein de la Communauté des chrétiens, on ne baptise les adultes que dans des cas exceptionnels. Pour les adultes, le lien avec la communauté s'établit par la communion sous les deux espèces du pain et du vin lors de l'Acte de consécration de l'homme.

Le Baptême et l'Office dominical pour les enfants

Le rituel du Baptême est comme une graine que l'on sème : l'acte de semer va de concert avec la décision d'arroser et de soigner durablement la plante pour qu'elle puisse croître et prospérer.

Lorsque des parents décident de faire baptiser leur enfant à la Communauté des chrétiens, ils entament un chemin religieux.

Toute éducation en conscience de nos responsabilités suit une progression qui aide l'enfant à trouver plus tard son propre chemin.

Le sacrement du Baptême est le commencement d'un cheminement religieux.

Guider l'enfant vers l'autel pour assister à « l'Office dominical pour les enfants », dès que commence la scolarité, fait partie de ce cheminement religieux.

Le sacrement du Baptême ne devient réellement agissant chez l'enfant que lorsqu'il est lié à une pratique religieuse dans la vie quotidienne, ainsi que par la prière communautaire lors de « l'Office dominical pour les enfants ».

La célébration des fêtes chrétiennes : Noël, Pâques, etc., rythmera pour l'enfant le cours de l'année. La prière prononcée aux différents moments de la journée (au lever, aux repas, au coucher) rythmera sa vie quotidienne.

L'eau, le sel et la cendre

L'enfant est baptisé avec trois substances consacrées durant le baptême : eau, sel et cendre. Elles sont appliquées en trois endroits du corps. Par leur qualité, ces trois substances représentent les forces fondamentales du monde céleste ; ce sont la mobilité de l'esprit, la clarté et la stabilité de l'âme et, enfin, l'énergie créatrice de produire quelque chose de tout nouveau. Ces trois forces sont, lors du Baptême, mises en relation avec l'enfant.

Celui-ci reçoit sur le front l'eau consacrée - la force lui est conférée de pénétrer le monde de manière vivante grâce au penser.

Il reçoit sur le menton le sel consacré - la force lui est conférée de donner à ses actes direction et sens grâce à la volonté.

Il reçoit sur la poitrine la cendre consacrée - la force lui est conférée de revivifier ses sentiments par le cœur et de transformer ses propres dispositions d'âme.

Quel est le rôle des parrains ?

Dans le christianisme primitif, le futur baptisé adulte devait, avant la cérémonie du baptême, abjurer sa foi ancienne ; puis après le baptême, il prononçait le credo chrétien. Ce rôle fut endossé par les parrains, eux-mêmes baptisés, lors de l'introduction du baptême des enfants. Plus tard, ce sont eux qui eurent la responsabilité d'adopter l'enfant au cas où les parents décéderaient.

Le rôle des deux parrains s'est totalement transformé à la Communauté des chrétiens. Au-delà du moment du Baptême, ils ont pour mission d'être pour l'enfant des modèles qui s'intéressent à sa vie et accompagnent son destin avec conscience et amour : dans le sacrement, ils sont nommés « veilleurs ».

On les appelle en anglais « godparents » : parents au nom de Dieu. Deux personnes volontaires secondent les parents en devenant des parents sur le plan spirituel pour cet enfant. Les parrains n'interfèrent nullement dans l'éducation quotidienne donnée par les parents. Mais ils accompagnent comme des anges gardiens, par de bonnes pensées et par la prière, l'enfant qui grandit ; ils sont comme des représentants du monde céleste. Ainsi renforcent-ils le lien de l'enfant avec le Christ - avec son origine divine ainsi qu'avec son étoile qui, dans sa claire lumière, le précède sur son chemin.

Ainsi peut devenir parrain toute personne qui s'intéresse vraiment à la vie et à l'évolution de l'enfant et qui peut lui servir de modèle. C'est par son lien personnel avec le Christ qu'elle pourra jouer son rôle de parrain.

© Communauté des chrétiens, avril 2020.

Adaptation en français de Jean-Marie Falcone
d'après un texte de Claudio Holland

La Communauté des chrétiens
– mouvement pour un renouveau religieux –

Le Baptême

**Être porté par la communauté
et évoluer vers la liberté**

Introduction

www.lacommunauteschretiens.fr